

Le plurilinguisme entre diversité et harmonie en Algérie, cas de l'École Supérieure en Sciences Appliquées, Tlemcen.

التعددية اللغوية في المجتمع الجزائري بين التنوع و الانسجام حالة المدرسة العليا للعلوم التطبيقية - تلمسان -

Plurilingualism between diversity and harmony in Algeria, case of the High School of Applied Sciences, Tlemcen.

*Korso Merième Samia**
École Supérieure en Sciences Appliquées,
Tlemcen. Algérie
samia_korso@yahoo.

Date de réception 28/02/2022 Date d'acceptation 06/07/2022

Résumé: Le phénomène du plurilinguisme est présent à plusieurs niveaux de communication. D'ailleurs, au cours des échanges quotidiens, il nous a été possible de constater l'utilisation de plusieurs langues dans le discours des communicants algériens. Pour une meilleure approche, nous avons choisi comme exemple d'étude les élèves de l'École Supérieure en Sciences Appliquées de Tlemcen. À ce titre, certains élèves ont exprimé leur malaise vis-à-vis de l'utilisation de la langue française dans leur enseignement. C'est pourquoi une suite de questions s'est présentée à notre esprit, à savoir: Pourquoi éprouvent-ils cette réticence envers une langue qu'ils utilisent depuis la troisième année primaire ? Leur niveau est-il si faible en langue française ? Comment peut-on l'améliorer? Nous espérons apporter des réponses à toutes ces questions et à tant d'autres, à travers une étude statistique analytique d'un questionnaire, dont l'analyse se fera essentiellement grâce au logiciel SPSS.

Mots-clés: langue française, enseignement supérieur, multilinguisme, dialecte algérien, élève (étudiant).

Abstract: The Plurilingualism is a phenomenon used at several levels of communication. Although, we can notice the use of several languages in the daily speech of the Algerian population. For a better approach, we have chosen the case study at the high School of Applied Sciences of Tlemcen. Therefore, some students expressed their discomfort with the use of the French language in their teaching. This is why a series of questions were submitted to the students, namely: Why do they feel this reluctance towards a language that they have been using since the third year of primary school? Is their level so low in French? How can we improve it?

We hope to provide answers to all these questions and many others through an analytical statistics study that will be done through a questionnaire.

Keywords: French language, Higher Education, multilingualism, Algerian dialect, Student.

* Korso samia meriem: *samia_korso@yahoo*

ملخص:

تتجسد ظاهرة التعدد اللغوي في عدة مستويات من التواصل، فأثناء التبادلات اليومية نلاحظ استخدام عدة لغات في خطاب المتكلمين الجزائريين . وعلى هذا الأساس اخترنا في دراستنا طلاب المدرسة العليا للعلوم التطبيقية بتلمسان، حيث أعرب بعضهم عن عدم ارتياحهم لاستخدامهم اللغة الفرنسية أثناء تعليمهم، وهنا تتبادر في أذهاننا جملة من الإشكاليات: لماذا يشعر بعض الطلبة بهذا التردد نحو لغة يستخدمونها منذ السنة الثالثة ابتدائي؟ وهل مستواهم في اللغة الفرنسية جد منخفض؟ وكيف يمكننا أن نرفع ونحسن من مستواهم؟

نحاول في هذه الورقة البحثية الإجابة عن كل هذه الأسئلة وأسئلة أخرى من خلال دراسة إحصائية تحليلية تم فيها استخدام الاستبيان كوسيلة إجرائية بالاعتماد على برنامج الحزمة الإحصائية للعلوم الإجتماعية (SPSS).

الكلمات المفتاحية: اللغة الفرنسية - التعليم العالي - تعدد اللغات - اللهجة الجزائرية - الطالب.

1. Introduction :

L'Algérie est un pays connu par sa diversité culturelle et son bilinguisme, voire son plurilinguisme, permettant ainsi, la cohabitation de plusieurs langues. Sa géographie et son histoire lui ont offert cette opportunité de développer une panoplie langagière utilisée au sein de la société et qui reste un atout, lui permettant de s'ouvrir sur d'autres cultures.

Même si les études supérieures, se font globalement en langue française, les étudiants de l'École Supérieure en Sciences Appliquées, trouvent tout de même des difficultés d'apprentissage. À travers cet article, nous espérons apporter des réponses aux questions suivantes: La langue utilisée au sein de la famille algérienne a-t-elle un impact sur la langue de l'apprentissage? La langue française, a-t-elle un impact sur l'échec scolaire de l'étudiant algérien? Pour quelles raisons nos étudiants rencontrent des difficultés et changent parfois de filière ou se dirigent vers l'université? Quelles sont les solutions à proposer pour y remédier ?

Afin de répondre à ces questions, nous pensons qu'il est important de cerner le passé historique du pays enrichi par l'apport des différentes invasions qu'il a subies.

2. Le passé historique du pays:

À ce titre, une question se présente à notre esprit, à savoir: quelles sont les langues en présence, en Algérie? Peut-on parler de plurilinguisme ? Quelle est l'origine de cette variété linguistique remarquée au sein de la société algérienne, et précisément au sein de l'École Supérieure de Tlemcen?

Il paraît judicieux de rappeler que l'Algérie est un pays qui a connu un passé historique très mouvementé, du fait des multiples invasions, dont nous citons: phénicienne, byzantine, arabe, turque et française. Chacune de ces civilisations a influé la langue et la culture algériennes, en ayant un impact sur le langage, et ce, de manière volontaire ou involontaire, à travers les différents échanges commerciaux.

Cependant, la colonisation française a marqué le pays par sa présence de longue durée dans le pays. Durant cette période, le colonialisme s'était tracé comme objectif

de remplacer la langue du pays par la sienne, tout en effaçant la culture et l'identité algériennes.

À cet effet, tous les moyens étaient bons pour bâtir ce qu'on appelait l'Algérie-française. À ce propos, Khaoula Taleb Ibrahimy écrit «Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la "mère patrie", la France» (Taleb Ibrahimy, 2004, pp. 207, 218). Durant la colonisation, la langue française était considérée comme un moyen de destruction et de déculturation, utilisée comme une arme redoutable contre le colonisé. Le colonisateur savait pertinemment que l'enseignement était une arme à double tranchant puisqu'elle pouvait: d'un côté former des Français d'origine algérienne qui s'exécuteraient aux ordres du colonisateur (sans faire de guerre, elle aurait obtenu ses moindres désirs); et d'autre part, elle pouvait former des indigènes nationalistes, conscients que la France était un colonisateur qu'il fallait combattre. L'enjeu était de mise.

En réponse à cette stratégie de déculturation, le peuple algérien s'est rattaché davantage à sa langue maternelle. Abdenour Arezki, défend cette idée et pense lui aussi, que l'adoption de la langue arabe était une réponse aux actions du colonisateur. Il écrit à ce sujet que « Tout s'est joué semble-t-il autour du concept de nation, c'est-à-dire autour de la nécessité devant laquelle se sont trouvés les Algériens d'affirmer leur existence en tant qu'Etat souverain face à un occupant qui a œuvré à la liquidation de l'identité et des langues autochtones. La langue arabe avait une graphie et une riche littérature et pourtant l'Etat colonial n'a ménagé aucun effort pour anéantir et détruire les structures scolaires existantes. La langue française est décrétée comme seule langue officielle à l'exclusion de toute autre ». (Arezki, p. 21)

Face à cette situation de déstabilisation et d'acculturation, le peuple algérien éprouvait le besoin de s'attacher davantage à son identité, sa religion, sa culture et sa langue. C'est le retour aux sources et ce, jusqu'à sa libération.

Une fois le pays libéré, la situation linguistique devient un peu complexe. Les Algériens pratiquent plusieurs langues en même temps. Ainsi, dans une discussion, l'émetteur utilisera un ensemble de mots, de langues différentes. À ce propos, Arezki affirme que «L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou plurilinguisme» (Arezki, p. 21). Ce qui confirme la richesse et la diversité linguistique de l'Algérie. Alors, quelles sont les langues présentes dans le paysage linguistique algérien ?

3. Les langues en présence :

Il est important de recenser les langues présentes et utilisées dans la communication des locuteurs algériens. On accorde ainsi, la première place à la langue arabe.

3.1 Place de la langue arabe classique:

Considérée comme la langue du Coran et de l'islam, elle représente aussi l'identité et la culture algériennes. Elle jouit d'une place importante dans les esprits des Algériens. Elle est considérée comme la langue officielle du pays. D'ailleurs, dans sa charte Nationale de 1976, il est clairement stipulé que:

«Le peuple algérien se rattache à la patrie arabe dont il est un élément indissociable. (...) se sont ajoutés progressivement à partir du VIIème siècle, les autres éléments constitutifs de la nation algérienne, à savoir son unité culturelle, linguistique et spirituelle (...), l'islam et la culture arabe étaient un cadre à la fois universel et national» (Charte Nationale de 1976), cette action vient en réponse au comportement méprisant du colonisateur français qui visait à effacer la culture et la langue arabes.

En outre, la première Constitution (du 8 septembre 1963) de l'Algérie indépendante précisait que «L'islam est la religion de l'Etat», la langue arabe classique est la langue officielle qui se pratique dans les institutions et les écoles. Elle est la langue de l'enseignement. Elle représente l'identité du peuple Algérien.

Pourtant, il est possible de constater sur le terrain que les Algériens n'utilisent pas dans leurs échanges quotidiens, la langue arabe classique mais plutôt des dialectes. Alors, quels sont les dialectes utilisés dans le pays ?

2.3 Le(s) dialecte(s) algérien(s):

Le dialecte représente la langue maternelle du peuple algérien. Pourtant, il est totalement différent de la langue classique. Même si on retrouve beaucoup de mots qui se ressemblent, le parlé des algériens demeure un langage indépendant de la langue officielle. Il convient de mentionner aussi, qu'il existe une importante variation dialectale qu'il est possible de diviser en quatre grands axes géographiques: l'est, le centre, l'ouest et le sud.

Pourtant, juste au niveau de l'ouest algérien, il est possible de remarquer une certaine variation dans les dialectes. Celui utilisé à Oran est complètement différent de celui utilisé à Tlemcen. On peut même soulever une importante variété de langages dans la région même de Tlemcen, puisque certaines familles utilisent le /ʔ/, d'autres le /g/ ou bien le /q/ et à Ghazaout le /k/.

Bien que la variété soit assez importante, elle n'atteint pas la compréhension des individus, qui ont recours de temps à autre à une reformulation, quand ils s'adressent à une catégorie précise, à savoir les analphabètes ou les personnes âgées.

3.3 La langue française:

Considérée jusqu'à ce jour- par une minorité algérienne- comme la langue du colonisateur, elle jouit, elle aussi d'une place importante au sein de la société algérienne. D'ailleurs, elle occupe la place de première langue étrangère.

Contrairement à l'enseignement primaire, moyen et secondaire qui se fait essentiellement en langue arabe, l'enseignement universitaire est disposé en langue française principalement dans les branches scientifiques et techniques. Cependant, la langue française est parfois considérée comme la source d'échec de certains étudiants, et à cause de la non maîtrise de la langue, se trouvent incapables de répondre aux sujets d'examen.

En outre, cette langue est aussi, marginalisée par certains, qui la considèrent, comme la langue de l'ennemi.

3.4 La langue berbère ou kabyle:

Cette langue est celle d'une minorité de la population. Les berbérophones résident essentiellement en Kabylie, dans les Aurès (le chaoui), dans le Mzab (le m'zab) et aussi, au Sahara dans certaines tribus. Même si, depuis quelques années, elle s'est vue attribuer le titre de langue officielle, elle n'est pratiquée que par certains individus, qui ne connaissent généralement pas d'autres langues ou par ceux qui affirment leur identité tamazight.

Dans ce sens, Khaoula Taleb Ibrahimy affirme qu'« Un pas cependant était franchi dans la reconnaissance du fait berbère par l'inscription dans le préambule de la Constitution algérienne du triptyque fondateur de l'identité algérienne, à savoir l'islamité, l'arabité et l'amazighité. Mais la question restait en suspens, le caractère national du tamazight n'étant pas consacré par le texte fondamental du pays » (Taleb Ibrahimy, 2004, pp. 207,218). Ainsi, il est possible de constater que la langue kabyle est considérée comme une langue, transcrite grâce au Tifinagh. Elle possède son propre alphabet. Elle s'écrit aussi grâce à l'alphabet latin.

4. Comment se présente le plurilinguisme en Algérie ?

Tout d'abord, il convient de faire un bref rappel de ce qu'est le plurilinguisme. Le plurilinguisme est une particularité linguistique qu'ont certaines personnes ou certaines sociétés à développer ou à utiliser, plusieurs langues pour communiquer. Alors que, le multilinguisme est la cohabitation, sur un territoire, un lieu ou une institution hébergeant ces différentes langues.

À ce propos Abdelhamid Samir écrit que « le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme » (ABDELHAMID, 2002, p. 35). En effet, cette situation si complexe du paysage linguistique, en Algérie, est due essentiellement à son passé historique.

Effectivement, le pays a connu plusieurs conquêtes, ce qui a occasionné la présence de plusieurs langues. Chaque langue a laissé une empreinte dans le langage pratiqué, aujourd'hui au sein de la société algérienne.

Dans ce même ordre d'idées, Sebaa déclare que « L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale: arabe conventionnel/ français/ arabe algérien/ tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit, de façon évolutive les fonctions sociales de chaque idiome.

Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. L'opposition duale par exemple, entre l'arabe, langue d'identité et le français, langue de modernité, est d'un degré de généralité tel, qu'elle n'éclaire en rien la nature complexe des rapports inter-linguistiques et encore moins le sens et la prégnance symbolique de chacune des deux langues dans les processus de construction(s) de l'identité comme de la modernité » (SEBAA, 2002). Il est vrai que la langue française a été, pendant longtemps considérée comme la langue de la modernité, mais pas plus aujourd'hui, puisqu'une grande majorité de jeunes montrent leur grand intérêt à la langue anglaise, qui se veut être la première langue au monde. C'est ce que nous proposons de vérifier par la présente approche.

Pour le besoin de notre étude, nous avons établi un questionnaire destiné aux étudiants du premier cycle, à savoir les 1^{ère} et 2^{ème} années, qui nous permettra de répondre aux questions précédemment posées. Nous commençons, d'abord par cerner le lieu de l'enquête.

5. Lieu de l'enquête:

Pour mieux cerner le sujet de notre analyse, nous avons opté pour une approche analytique basée sur une enquête. Pour ce, nous avons choisi comme lieu de l'enquête l'École Supérieure en Sciences Appliquées.

C'est en 2009 et dans le cadre de la réforme de l'enseignement supérieur que plusieurs écoles préparatoires ont vu le jour, à travers tout le territoire. Celle que nous avons choisie comme lieu d'étude de l'échantillon, se trouve justement à Tlemcen.

L'école et à travers ses enseignants, s'est donnée la mission d'assurer à ses élèves un enseignement de qualité afin de les préparer d'une part, au concours national d'entrée aux grandes écoles d'ingénieur et d'autre part, à acquérir une formation de qualité dans le but d'obtenir un diplôme d'ingénieur, et ce afin de leur permettre un avenir dans le monde du travail.

Les écoles préparatoires évoluent avec le temps. En 2017, toutes les écoles préparatoires sont devenues des écoles supérieures, englobant les deux cycles: le préparatoire (deux ans + concours) et second cycle (ingéniorat et master).

Toutefois, le programme enseigné au sein des écoles est très riche et varié, regroupant plusieurs matières: mathématiques, physique, chimie, informatique, sociologie, économie, dessin technique et bien évidemment les langues (anglais et français).

Ainsi, les enseignements dispensés se présentent sous forme de cours magistraux, de travaux dirigés et de travaux pratiques. En outre, depuis l'arrivée du Coronavirus, l'école supérieure de Tlemcen a adopté deux modes d'enseignements: le présentiel et le distanciel.

Même si les enseignants rencontrent un ensemble de contraintes, ils essaient de s'adapter et d'adapter les élèves à cette nouvelle situation d'enseignement.

6. Le questionnaire proposé aux élèves du premier cycle:

Pour mener à bien notre réflexion, nous avons opté pour un questionnaire qui vise les élèves du premier cycle (cycle préparatoire).

Le questionnaire se compose d'une vingtaine de questions destinées à des étudiants des quarante-huit wilayas de l'Algérie. Cette panoplie, nous permet de généraliser nos résultats.

Notre objectif était de connaître le niveau des élèves de l'école supérieure en langue française, avant et pendant la formation préparatoire. Aussi, il était important pour nous de cerner la relation de l'apprenant avec la langue française, afin de remédier à l'échec scolaire. C'est pourquoi, nous avons opté pour une démarche descriptive et analytique.

Notre analyse a été faite grâce à l'utilisation du logiciel SPSS (*Est un logiciel utilisé pour l'analyse statique des données qui sont largement utilisées par une variété d'organisations. Il est très utilisé dans les sciences sociales*). Une fois le questionnaire établi, il a été distribué aux élèves du premier cycle, à savoir la première et deuxième année.

L'enquête a eu lieu au sein de l'école aux groupes que nous enseignons. Cependant, la difficulté rencontrée se trouve dans l'impossibilité de rencontrer les élèves, précisément dans cette la période de pandémie de Coronavirus, étant donné que la grande majorité du temps les enseignements se font à distance. Comme le nombre des réponses aux questionnaires dispensés aux étudiants de première année, était insuffisant, nous avons jugé utile d'y introduire des élèves de deuxième année, pour élargir notre échantillon.

Nous avons diversifié les questions dans le but de nous rapprocher le plus possible de la réalité langagière vécue au sein de la société algérienne, plus précisément celle de l'École de Tlemcen.

7. Analyse des résultats:

Une fois les informations récoltées, nous avons pu obtenir les résultats suivants:

-La première question est en relation avec le sexe de la communauté visée.

Tableau 1 : Le sexe des participants.

		Fréquen ce	Pourcenta ge
Vali de	masculi n	55	55,0
	féminin	45	45,0
	Total	100	100,0

Les résultats démontrent que la grande majorité des questionnés sont des garçons puisqu'ils représentent un taux de 55% vis-à-vis des filles qui ne représentent que 45% de la population interrogée.

-La deuxième question, permet de connaître la tranche d'âge des élèves de l'école.

Tableau 2 : L'âge des participants.

		Fréquen ce	Pourcenta ge
Vali de	17 ans	5	5,0
	18 ans	55	55,0
	19 ans	29	29,0
	20 ans	11	11,0
	Total	100	100,0

Comme nous le constatons, l'âge des apprenants ciblés, varie entre 17 et 20 ans. Les résultats montrent que 5% des élèves interrogés ont 17 ans alors que 55% ont 18 ans.

-La troisième question concerne le niveau universitaire des élèves.

Tableau 3 : Le niveau universitaire des élèves choisis.

		Fréquen ce	Pourcentag e
Vali de	1 ère année	91	91,0
	2 ème année	9	9,0
	Total	100	100,0

Les résultats montrent clairement que la majorité des participants au questionnaire sont des élèves de la 1^{ère} année avec un taux de participation de 91% contre 9% des élèves de 2^{ème} année. Pourquoi avons-nous donc, ciblé les élèves de 1^{ère} année ?

Nous avons sciemment visé les étudiants de première année, car c'est une période critique dans la vie des élèves. C'est une année assez difficile puisqu'ils se séparent – en grande majorité- de leur famille pour la première fois. En outre, la vie à la cité universitaire n'est pas du tout agréable. Ils souffrent énormément du manque

d'hygiène, de nourriture de qualité, de l'inadaptation au rythme de l'école par rapport à celui du lycée et de beaucoup d'autres problèmes. Toutes ces raisons favorisent leur départ. Alors que les élèves de 2^{ème} année, se sont adaptés à toutes ces difficultés.

-La quatrième question aborde la localité des élèves. Elle nous permet de montrer la panoplie de notre public interrogé.

Tableau 4 : Wilaya de résidence.

		Fréquence	%
Valid e	Tlemcen	70	70,0
	Mostaganem, Sidi Belabess, Ain Témouchent, Relizane, Chlef, Tiaret	14	14,0
	Alger, Boumerdas, Tipaza, Bejaia, Blida	7	7,0
	Soukahras, Msila, Batna, Biskra, Setif	2	2,0
	Ghardaia, Touggourt, Neama, Ain Defla	7	7,0
	Total	100	100,0

Les résultats obtenus démontrent clairement que la population de l'École Supérieure de Tlemcen, est composée d'une panoplie d'élèves qui viennent de tout le territoire algérien pour suivre l'enseignement dispensé à Tlemcen. Les résultats obtenus montrent – contrairement aux premières années d'ouverture de l'école- que la grande majorité des élèves sont des natifs de la wilaya de Tlemcen et de ses environs, avec un taux de 70%. Le reste, c'est-à-dire 30% des élèves sont répartis ainsi: 14% sont de Mostaganem, Sidi Belabess, Ain Témouchent, Relizane, Chlef et Tiaret. Et 14% sont répartis ainsi: 7% viennent d'Alger, Boumerdas, Tipaza, Bejaia et Bida . Les 7% restant viennent de Ghardaia, Touggourt, Neama et Ain Defla.

- La cinquième question concerne la note de français obtenue au baccalauréat.

Tableau 5 : Note de français obtenue au Baccalauréat.

		Fréquence	Pourcentage
Valide	08	41	41,0
	13	35	35,0

16	24	24,0
19		
Total	100	100,0

Le tableau ci-dessus, nous permet de connaître le niveau des élèves en langue française et ce, à travers leurs notes obtenues au baccalauréat, en langue française.

On peut constater que la majorité des élèves arrivent avec un niveau moyen en langue française. 41% des notes varient entre 08 et 12, ce qui prouve qu'un bon nombre d'apprenants ont un niveau moyen. Cependant, plus que la moitié sont bons et même très bons, étant donné que 35% des élèves ont eu des notes entre 13 et 15 et que pour 24% des élèves, les notes varient entre 16 et 19.

-La sixième question concerne la langue utilisée au sein de leurs familles.

Tableau 6 : La langue utilisée en famille.

		Fréquence	Pourcentage
Valid e	Arabe dialectal	71	71,0
	Tamazight	4	4,0
	Français	1	1,0
	Dialecte et français	24	24,0
	Total	100	100,0

Le tableau résume exactement la situation linguistique vécue en Algérie. On constate clairement que la langue la plus utilisée au sein de la famille est l'arabe dialectal avec un taux de 71%. Vient en deuxième position, l'utilisation d'un mélange entre dialecte et la langue française, avec un taux de 24%, puis le tamazigh avec 4% et enfin, le français avec 1%.

Les résultats montrent clairement qu'il y a un véritable recul dans l'utilisation de la langue française au profit du dialecte, au sein des familles algériennes, en comparaison avec la période postcoloniale.

- La septième question concerne la langue utilisée avec les amis.

Tableau 7 : Langue utilisée avec les amis.

		Fréquence	Pourcentage
Valide	Arabe dialectal	90	90,0
	Tamazight	2	2,0
	Français	4	4,0
	Anglais	4	4,0
	Total	100	100,0

Les résultats obtenus montrent clairement que les étudiants préfèrent communiquer entre eux ou avec leurs amis, en arabe dialectal avec un taux de 90%. L'utilisation des langues étrangères (français et anglais) se trouve à égalité, puisqu'elle est à 4%, pour chacune. Se place en dernière position, le tamazight avec un taux de 2%.

-La huitième question consiste à savoir si les apprenants aiment la langue française.

Tableau 8 : Aimez-vous le français ?

		Fréquence	Pourcentage
Valide	Beaucoup	30	30,0
	Moyennement	50	50,0
	Pas du tout	20	20,0
	Total	100	100,0

Les résultats montrent clairement que la moitié des élèves, à savoir les 50%, apprécient modérément la langue française. Alors que 30% l'aiment beaucoup contre 20% qui ne l'aiment pas du tout.

-La neuvième question consiste à savoir si les apprenants aiment une autre langue.

Tableau 9 : Préférez-vous une autre langue ?

		Fréquence	
		ce	%
Vali de	Espagnol	5	5,0
	anglais	61	61,0
	Allemand	1	1,0
	Arabe	6	6,0
	Chinois ou japonais	2	2,0
	Turque	7	7,0
	Non	18	18,0
	Total	100	100,0

Les résultats parlants. 61% des l'anglais au français, français, 7% aiment

sont vraiment élèves préfèrent 18% aiment le le turque, 6% la

langue arabe, 5% la langue espagnole et 1% aimerait la langue chinoise ou japonaise.

-La dixième question consiste à savoir si les apprenants lisent en français.

Tableau10 : Lisez-vous en français ?

		Fréquence	Pourcentage
Vali de	oui	21	21,0
	un peu	44	44,0
	pas du tout	35	35,0
	Total	100	100,0

21% des élèves lisent en langue française, contre 44% qui pratiquent modérément l'exercice de lecture. Quant au 35%, ils ne lisent pas du tout.

- La onzième question porte un intérêt spécial, à ce que les élèves lisent.

Tableau 11 : Que lisez-vous ?

		Fréquence	Pourcentage
Vali de	Romans	15	15,0
	livres	34	34,0
	Histoires	4	4,0
	Statuts réseaux sociaux	2	2,0
	Poésie	1	1,0
	Articles	6	6,0
	journaux	5	5,0
	Témoignages	1	1,0
	Je ne lis pas	32	32,0
	Total	100	100,0

La grande majorité, 34% des élèves lisent des livres qui sont en relation avec leur spécialité. Malheureusement, un bon nombre, c'est-à-dire 32% ne lisent rien, c'est peut-être l'une des raisons de l'échec scolaire, car la lecture permet l'acquisition du vocabulaire. Alors que 15% lisent des romans, 6% des articles, 5% des journaux, 4% des histoires, 2% lisent ce qu'ils rencontrent sur les réseaux sociaux, 1% des témoignages et 1% de la poésie.

Cette analyse nous permet de constater que l'apprenant algérien n'accorde pas une grande importance à la lecture et ignore qu'elle peut améliorer son acquisition de la langue.

-La douzième question se rapporte à l'intérêt qu'ils portent aux émissions algériennes d'expression française.

Tableau 12 : Chaînes algériennes de langue française.

		Fréquence	Pourcentage
Validée	oui	4	4,0
	parfois	56	56,0
	jamais	40	40,0
	Total	100	100,0

Les résultats de l'analyse montrent clairement que la grande majorité, 56% des jeunes algériens regardent les émissions en langue française de façon très modérée, contre 40% qui ne les regardent pas. Enfin, 4% seulement s'intéressent aux chaînes algériennes d'expression française.

-La treizième question se rapporte quant à elle aux émissions de chaînes françaises.

Tableau 13 : Emissions françaises.

Valide	oui	58	58,0
	non	42	42,0
	Total	100	100,0

Contrairement aux émissions algériennes, les élèves regardent les émissions françaises avec taux de 58% ; alors que 42% ne les regardent pas.

-La quatorzième question a trait au choix de la langue d'enseignement.

Tableau 14 : Choix de la langue d'enseignement.

		Fréquence	Pourcentage
Valide	français	32	32,0
	anglais	48	48,0
	arabe classique	18	18,0
	Autre	2	2,0
	Total	100	100,0

Les élèves de l'école aimeraient, dans leur majorité apprendre en anglais puisque 48% d'entre eux l'ont choisi. 32% sont satisfaits de leur enseignement en langue française et 18% auraient aimé continuer leurs études supérieures en langue arabe, contre seulement 2% qui ont choisi d'autres langues.

-La quinzième question est relative aux problèmes liés à l'apprentissage en langue française.

Tableau 15 : Problèmes liés à l'apprentissage en langue française.

		Fréquence	Pourcentage
Valide	oui	42	42,0
	Non	58	58,0
	Total	100	100,0

Les réponses sont plus ou moins satisfaisantes, puisque 58% d'entre eux pensent qu'ils arrivent à suivre sans aucun problème. Les 42% restant, pensent que leurs résultats restent insatisfaisants à cause de leur non maîtrise de la langue française.

-La seizième question se rapporte au changement de filière occasionné par la non-maîtrise de la langue.

Tableau 16 : Changement de filière à cause de la non-maîtrise de la langue.

		Fréquence	Pourcentage
Valide	oui	3	3,0
	Non	97	97,0
	Total	100	100,0

Les réponses montrent clairement que les élèves sont dans leur globalité, satisfaits des apprentissages dispensés en langue française, puisque 97% ont répondu par la négation, contre 3% qui pensent qu'ils devraient changer de filière

-La dix-septième et dernière question se rapporte aux solutions proposées pour faciliter l'apprentissage en langue française.

Tableau 17 : Les solutions proposées.

		Fréque nce	%
Vali de	Importance des langues dans le système éducatif	21	21,0
	Lire des livres	8	8,0
	Professeurs devraient parler en arabe et en dialecte	8	8,0
	Remplacer le français par l'anglais	17	17,0
	Cours supplémentaires	17	17,0
	Discuter via les réseaux sociaux	2	2,0
	Test de langue	7	7,0
	Google traduction	2	2,0
	Pratiquer l'oral et la communication	18	18,0
	Total	100	100,0

Les résultats obtenus montrent que 21% des élèves pensent qu'il est primordial de valoriser l'apprentissage des langues étrangères notamment le français, au sein de tout le système éducatif. 18% proposent de consolider les séances d'apprentissage par des cours d'oral et de communication. 17% pensent qu'il est important d'augmenter le volume horaire des séances ou de rajouter des séances supplémentaires. 17% pensent que l'apprentissage devrait se faire en langue anglaise. 8% proposent d'inciter les élèves à la lecture et 8% souhaiteraient que les enseignants parlent en langue arabe et en dialecte pour leur faciliter la compréhension. Par contre, 7% proposent de passer un test de niveau aux étudiants avant le début des enseignements. Et enfin, pour améliorer leur niveau en langue française 2% des élèves proposent de discuter via les réseaux sociaux et 2% d'utiliser Google traduction.

8. Conclusion

En somme et pour conclure notre travail, nous estimons que notre enquête a vraiment été bénéfique puisque les résultats obtenus sont très concluants. Il convient de signaler qu'un bon nombre de points importants ont été traités et analysés.

En outre, l'Algérie est un pays riche par les langues et dialectes pratiqués au sein de la société, ce qui nous permet d'affirmer que c'est un pays plurilingue.

En effet, l'histoire d'un pays quel qu'il soit, a un impact sur son avenir, mais surtout sur les langues qui y seront pratiquées. C'est ce qu'a permis de confirmer la présente étude. Ce plurilinguisme pratiqué aujourd'hui en Algérie, est le fruit de plusieurs occupations qui ont duré un bon nombre d'années. Chaque invasion a laissé son empreinte.

Ainsi, l'étudiant algérien et spécifiquement, l'élève de l'école supérieure en sciences appliquées est contraint d'étudier dans une langue qu'il ne pratique qu'occasionnellement. Il arrive à l'École avec un niveau plus ou moins bon. C'est pourquoi, certains d'entre eux trouvent des difficultés d'apprentissage.

Cependant, les résultats du questionnaire montrent clairement, que les élèves préfèrent de loin la langue anglaise, classée comme la première langue au monde.

Le dialecte est la langue pratiquée par les élèves au sein de leurs familles et avec leurs amis. Même si leur niveau en langue française n'est pas si bon, ils regardent de temps à autre, les émissions en langue française. L'exercice de lecture devrait faire partie intégrante de leur programme d'enseignement de même que la dictée.

Enfin, les élèves ne désirent pas changer de filière et proposent des solutions telles que l'augmentation du volume horaire afin de consolider leurs connaissances, étant donné que 1h30mns par semaine (hors Covid), reste insuffisante pour une langue qui est tout de même étrangère.

L'enseignant de langue joue un rôle prépondérant dans l'apprentissage de ses apprenants, puisqu'il est le stimulant et c'est à lui que revient la tâche, de faire aimer cette langue à ses élèves.

9. BIBLIOGRAPHIE

1. ABDELHAMID, Samir. (2002). *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français*. thèse de doctorat, Batna.
2. Arezki, Abdenour. *Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien*. Béjaia-Algérie: Université Abderahmane MIRA.
3. Charte Nationale de 1976. *titre premier*.
4. SEBAA, Rabeh. (2002). *Culture et plurilinguisme en Algérie* . Récupéré sur: <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>.
5. Taleb Ibrahim, Khaoula. (2004). *L'Algérie: coexistence et concurrence des langues*. Maghreb: Open Edition Journals.